

ENSEMBLE

LAURENT MIGNARD DUKE ORCHESTRA

# ELLINGTON EN HÉRITAGE

TEXTE MARTY GRAVEROL PHOTO SHAKUNTALA



## ENSEMBLE

**Laurent Mignard vit avec Duke Ellington depuis le jour où Frédéric Charbaut, directeur artistique du Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés, lui a commandé la reproduction du concert qui avait été joué à l'église Saint-Sulpice à Paris en 1969. Sauf qu'il n'existe pas de partition ellingtonienne. Le trompettiste et compositeur a d'abord relevé à l'oreille le répertoire concerné. Il a mis neuf mois quasiment jour et nuit pour transcrire 1h45 de musique sacrée.**

## ELLINGTON A ÉCRIT DES CHOSES INTERDITES

**L**e Duke ne laisse pas repartir ceux qui s'approchent aussi près de lui. Le concert est un succès et l'orchestre formé en 2003 pour le festival a découvert un chemin musical à explorer. Il ne s'agit pas d'une simple opportunité artistique, la profondeur musicale et humaine se révèle irrésistible. « Au fur et mesure que je la relevais, j'étais de plus en plus pris par la qualité de cette musique.



Ellington a écrit des choses interdites qui sonnent extrêmement bien et je me suis rendu compte que au-delà d'une œuvre, c'est une posture et des valeurs personnelles ».

Le LMDO propose six spectacles thématiques qui sont un moyen d'accéder à des œuvres plus ou moins connues. « Panorama » retrace l'itinéraire des standards incontournables depuis

les années 40, donnant l'occasion d'aborder toutes les facettes du Duke. « Ellington French Touch » le fait intervenir par l'intermédiaire de la vidéo et c'est lui qui envoie le concert. La soirée aborde sa relation à la France, avec notamment une Suite pour la pièce de théâtre, « Turcaret », la seule qu'Ellington ait écrite pour la scène et offerte à Jean Vilar au TNP, sans même en déposer les droits.



## ENSEMBLE

« Le jazz est un vocable trop petit pour contenir tout ce que nous souhaitons faire », disait le Duke. Un autre spectacle reprend « Battle Royal », commande de Columbia et album mythique enregistré avec Count Basie en 1961, où The Count meets the Duke, chacun avec son orchestre respectif. La posture personnelle d'Ellington transparaît dans chaque présentation, comme dans « Duke Ladies », qui reprend les arrangements sur-mesure offerts à des chanteuses. « Musicalement, il y a une recherche constante d'élégance, de séduction, dans la retenue plutôt que dans l'affirmation ou la violence. Maître de cérémonie, il est d'une délicatesse incroyable, comme dans sa démarche aussi de mise en œuvre des solistes. »

Le « Duke Ellington Center For The Arts », fondé et présidé par Mercedes Ellington (fille de Mercer et petite fille du Duke) a décidé de créer une communauté ellingtonienne internationale en s'appuyant sur deux piliers : leur fondation à New York et le triptyque initié en France par Laurent Mignard qui composent le Duke Orchestra, la Maison du Duke (association qui fédère et organise des projets divers) et depuis 2012, le Provins Duke Festival (premier festival européen dédié à Ellington). La fondation soutient les concerts du LMDO, dont la prochaine tournée, consacrée aux musiques sacrées de Duke Ellington, est prévue dans douze

cathédrales de France au mois d'octobre. Mercedes Ellington sera récitante sur scène avec d'autres artistes américains.

Laurent Mignard assume le caractère sacré de l'Oratorio: « Quand Ellington parle de Dieu, c'est d'une simplicité désarmante: il avait une Bible, il priait tous les soirs. C'est son œuvre testament ». Il rappelle qu'Ellington n'a jamais eu l'occasion d'écrire une comédie musicale qu'il rêvait de jouer à Broadway.

De même qu'il avait un projet d'opéra sur « son » peuple, mais un noir

**UNE RECHERCHE  
CONSTANTE  
D'ÉLÉGANCE,  
DE SÉDUCTION**



## ENSEMBLE

ne faisait pas un opéra dans le New York des années 40. Dans le lien vidéo, nous vous laissons découvrir comment la signature sonore et la posture des solistes d'un orchestre ellingtonien prennent tout leur sens. Chacun joue à sa façon, avec son son - du piano de Philippe Milanta à la clarinette d'Aurélie Tropez - et on pourrait croire qu'ils ne sont pas en place, mais de loin, l'ensemble crée une cohérence qui apporte une mosaïque de contrastes sonores. Si les musiciens du LMDO ont chacun leur propre carrière, ils incarnent le son d'un compositeur et chef d'orchestre unique. Celui devant lequel Miles Davis estimait que tous les musiciens devaient se mettre à genoux et le remercier. Beyond category aurait dit le Duke... ■

## FESTIVAL JAZZ À ST-GERMAIN-DES-PRÉS PARIS MARDI 20 MAI 2014

DUKE ELLINGTON, GOSPEL ET MUSIQUE SACRÉE.

Grand concert pour les 40 ans de l'héritage du maître.

**Direction musicale :** Laurent Mignard.

**Invité :** Emmanuel Pi Djob, prêcheur, chanteur et compositeur.  
Eglise Saint-Sulpice - 21:00



# UNE MOSAÏQUE DE CONTRASTES SONORES

